

Éditorial

Au moment où cet éditorial est écrit, nous n'avons pas le résultat du deuxième tour des élections présidentielles. Même si nous changeons de président de la République, le monde politique aura bien besoin de l'engagement et de la détermination des citoyens pour lui rappeler où sont les valeurs qui fondent notre république. En pleine campagne électorale qui a souvent désigné l'Autre comme responsable de toutes les difficultés économiques ou sociétales, les tueries de Montauban et de Toulouse ont été traitées par les médias essentiellement d'une façon sensationnelle et émotionnelle. Face à ces drames, le MAN a essayé d'apporter quelques éléments de compréhension et de réflexion : un communiqué de presse a été rédigé et diffusé, il est encarté dans ce numéro du MAN-Infos. Jean-Marie Muller a écrit un long texte qui a été repris sur de nombreux sites, notamment www.nonviolence.fr, touchant des publics larges et variés.

Nous pouvons nous réjouir de l'évolution de la situation en Birmanie où un processus démocratique semble se mettre en place. Aung San Suu Kyi, la figure de proue de la non violence et qui a été leader de l'opposition au pouvoir militaire depuis tant d'années, vient d'être élue députée lors d'élections partielles remportées par son parti, la Ligue Nationale pour la Démocratie. A plusieurs reprises le MAN a soutenu la résistance non-violente des Birmans et a dénoncé la présence et le rôle des grandes entreprises françaises comme Total qui s'appuient sur le pouvoir militaire pour exploiter les richesses de ce pays (bois, pétrole, gaz...).

Yvette Bailly

Actions en cours

- campagne : une France sans arme nucléaire

La journée mondiale des dépenses militaires du 17 avril a été l'occasion pour plusieurs groupes MAN de faire des actions de rue de mobilisation pour un désarmement nucléaire unilatéral de la France. Un sondage réalisé par l'IFOP pour le Mouvement de la paix en partenariat avec l'Humanité, Témoignage Chrétien et Planète Paix montre que 81% des Français ont déclaré être favorables pour que la France s'engage dans un processus de convention internationale d'élimination totale et contrôlée des armes atomiques, déposée auprès des Nations Unies et que 78% des Français souhaitent un débat public sur les dépenses militaires. Stéphane Hessel et Albert Jacquart en partenariat avec l'Observatoire des armements viennent de publier un livre : "Exigez ! un désarmement nucléaire total". Tous ces éléments convergent pour souligner la pertinence de notre campagne.

- la marche Jan Satyagraha en Inde

En octobre 2012, 100 000 hommes et femmes, exclus et sans terre, vont marcher de Gwalior à Dehli avec l'association Ekta Parishad pour faire valoir leur droit à une vie digne. C'est la plus grande action non-violente jamais organisée. Le MAN avec des associations comme Peuples Solidaires, Gandhi International... est partenaire d'Ekta Parishad Europe. C'est Christian Boury-Esnault (c.bouryesnault@free.fr) de Montpellier qui représente le MAN. Plusieurs marches en France vont être organisées en soutien, des groupes MAN y sont associés. Un soutien financier sous forme «Ekta Box» est mis en place. Un film intitulé AHIMSA, qui présente la lutte pour la terre et l'eau d'une population tribale d'Inde et qui démontre le pouvoir et la force de la non-violence, va être diffusé. Moyennant 10 € Christian peut en envoyer un exemplaire aux groupes MAN qui le lui demandent. Cela peut constituer une bonne base pour organiser localement des soirées de soutien et de popularisation de cette marche non-violente pour la dignité. Un atelier animé par Christian aura lieu au Forum d'été.

Sommaire

- 1- Éditorial - Actions en cours
- 2- Écologie et non-violence, un couple indispensable

- 4- Agenda
- 5- Communiqué de presse
- 6- Stratégie nucléaire internationale
- 7- A diffuser : *Les Éditions du MAN*
- 8- A lire

Écologie et non-violence : un couple indissociable.

Trop fréquemment, on réduit l'écologie à la seule protection de la nature, ou à la lutte pour l'environnement, voire - c'est à la mode - au « développement durable ». L'écologie est bien davantage. Le concept d'écologie désigne la totalité des relations de l'homme avec le vivant, avec les espèces qui peuplent la planète (dont l'homme fait partie) et avec la planète elle-même, tout entière, que l'activité humaine modifie.

La non-violence dépasse de loin le seul rejet des moyens violents. Elle est, depuis les engagements publics les plus célèbres, animés par Gandhi ou par Martin Luther King, une action politique qui ne dissocie pas les fins et les moyens et qui tend à démontrer, par la pratique, que le recours aux armes, à la puissance militaire, n'est pas, *in fine*, efficace, et n'est pas une fatalité dans l'histoire humaine.

Le rapport entre écologie et non-violence, en première approche, a pu paraître incongru ! Ce rapport devient pourtant évident dès qu'il nous apparaît que l'homme a commencé à mettre sa propre espèce en péril en ruinant les équilibres climatiques, énergétiques, alimentaires, dont dépend sa survie. La nature n'est pas ce réservoir infini de richesses à nous seuls destinées, comme nous l'avons cru durant des siècles, et nous découvrons depuis cette nature est devenue permanente, globale, d'une ampleur et d'une brutalité inouïes.

Il est nécessaire de percevoir 5 questions principales pour bien comprendre les enjeux auxquels nous sommes confrontés. Les réponses à ces questions fondamentales déterminent les chemins que nous prenons maintenant pour construire notre avenir.

1 - La première est contenue dans la **démographie** : jamais, depuis que l'homme est présent sur la planète, il n'a vu le nombre de ses congénères s'accroître à pareil rythme [4]. L'espace d'une vie, la population mondiale a été multipliée par trois. Au temps de la première guerre, dite mondiale, on comptait moins de deux milliards de vivants ; à la fin du XXe siècle, nous dépassions les six milliards ; au milieu du présent siècle, nous pourrions approcher les dix milliards.

Lecture violente du phénomène : nous

sommes trop. Une bonne guerre... ou une sévère épidémie devraient permettre de nourrir ces foules ramenées à des proportions supportables.

Lecture non-violente : nous pourrions nourrir quinze milliards de Terriens, un nombre que les démographes savent que nous n'atteindrons jamais.

Lecture écologique : si nous produisions pour satisfaire nos besoins réels et non les profits, nous vivrions plus sobrement mais mieux, sans faire violence à des peuples entiers, comme c'est le cas aujourd'hui. Tout l'avenir humain dépend de sa capacité de partage.

2 - La seconde est liée à la première : le ralentissement puis la fin de l'expansion démographique sont inéluctables à cause de **l'allongement de la durée de la vie**. Jamais, depuis que l'homme est présent sur la planète, le nombre des personnes de plus de 65 ans n'avait excédé le nombre des personnes de moins de 15 ans. Nous y voici et notamment en Asie où vivent plus du tiers des humains. Moins de naissances par femme et moins de décès prématurés expliquent à la fois la continuation de la croissance démographique et le retrait à venir de la fertilité humaine. Une fois le cap des dix milliards de Terriens franchi, une autre ère s'ouvrira où l'homme devra apprendre à vivre avec des bébés et des centenaires. Ce sera une révolution culturelle.

Lecture violente : c'est impossible, il faudra bien que les vieux disparaissent car nous ne saurons pas les soigner ni leur offrir une vie digne (sous-entendu : l'euthanasie sera une pratique courante et admise). **Lecture non-violente** : on ne peut admettre qu'une évolution positive, l'allongement de la durée de la vie, soit considérée comme un malheur.

Lecture écologique : la qualité de la vie dépend des relations sociales ; l'homme ou la femme épanouis ne sont pas seulement jeunes et beaux. Tout l'avenir humain dépend de sa volonté de solidarité.

3 - La troisième question est entrée dans l'actualité en 2007 : désormais, **plus d'un homme sur deux vit en ville.** Jamais, depuis que l'homme est présent sur la planète, cela ne s'était produit pour une raison suffisante : nous nous nourrissons de la terre et il nous faut produire de quoi manger. L'industrialisation de l'agriculture productiviste a vidé les campagnes et l'on a pu croire qu'à coups d'engrais, d'insecticides et, grâce aux technologies contemporaines, on pourrait produire toujours plus où que vivent les hommes. Nous découvrons, en ce début de XXI^e siècle, que c'est faux, que l'activité humaine agit sur le climat lequel agit sur nos capacités de production : la boucle est bouclée.

Lecture violente : c'est en produisant plus qu'on peut nourrir toujours plus de bouches ; on trouvera bien une réponse scientifique à la lutte contre l'effet de serre avant que ne surgissent les catastrophes. **Lecture non violente** : l'homme fait partie de la nature ; quand il s'en sépare, il en souffre. Ni le désert rural ni l'habitat individuel éclaté ne conviennent aux sociétés humaines ; l'ultra concentration urbaine non plus.

Lecture écologique : le bidonville est la conséquence du rejet économique. L'habitat humain est lié à la diversité de l'occupation des sols. Tout l'avenir humain dépend de la gestion de cette diversité de vie planétaire, diversité des espèces vivantes, diversité des modes de vie humains également.

4 - La quatrième question qui aura été contestée jusqu'au cours de ces dernières années et qu'une poignée de scientifiques, derrière Claude Allègre, persiste à nier, est la suivante : **l'effet de serre** est la conséquence de l'activité humaine débridée ; l'être humain est directement responsable des bouleversements climatiques susceptibles de bouleverser les équilibres planétaires. Jamais, depuis que l'homme est présent sur la planète, il n'avait disposé du pouvoir de modifier à ce point son environnement ! L'épuisement des ressources minières non renouvelables, en deux siècles, engendre une situation dont nous ne connaissons pas encore tous les effets, mais dont nous savons déjà qu'elle va transformer notre quotidien.

Lecture violente (c'est-à-dire obstinée, obtuse et très dangereuse) : c'est aux générations à venir qu'il appartiendra de régler les problèmes qui surgiront devant elles. Cette attitude scientifique, qui rejette dans l'avenir la résolution des défis apparus dès maintenant, curieusement s'apparente à la formule prêtée à tort à Louis XV : « après moi le déluge » !

Lecture non violente et écologiste tout ensemble : nous sommes responsables des générations à venir ; il est devenu irresponsable et meurtrier de consommer plus que la Terre n'est capable d'offrir, l'empreinte écologique du modèle de vie occidental, s'il perdurait, nous obligerait à exploiter plusieurs Terres à la fois ! « le temps du monde fini commence » écrivait Paul Valéry, il y a plus de 60 ans, dans « Regard sur le Monde actuel ». S'il est un avenir pour l'homme, ce sera à la condition que nous reconnaissons que nous n'avons qu'une seule Terre, qu'elle a des limites, et que nous ne pouvons compter durablement que sur ce qui est renouvelable.



5 - Cinquième question enfin, celle peut-être qui vérifie le mieux le rapport entre écologie et non-violence : **il va nous falloir passer d'un mode d'énergie à un autre.** Nous allons sortir d'une économie fondée prioritairement sur le pétrole, (source d'énergie pratique et jusqu'ici bon marché, qui avait succédé au primat du charbon),

pour accéder à une économie nouvelle, fondée sur des énergies inépuisables et gratuites, multiples et décentralisées, mais jusqu'à il y a peu difficilement captables : énergie solaire, énergie éolienne, énergie hydrolienne, énergie de la biomasse... Aujourd'hui, l'homme dispose des outils lui permettant de relever un tel défi !

Lecture violente : à défaut de pétrole nous disposerons toujours de l'énergie nucléaire qui ne pollue pas, inépuisable, bien maîtrisée par nos savants et qui bénéficiera de nouveaux apports scientifiques au cours de ce siècle. Cette lecture est violente parce qu'elle suppose un mode de vie sociale centralisé, ultrasécurisé, bien avant qu'on ait pu régler l'effroyable question des déchets indestructibles et irradiants. Plus encore, on ne fera pas, à la fois, l'effort financier immense que suppose l'adaptation, dans les vingt ans à venir, à une économie fondée sur les énergies renouvelables ou celui nécessaire à une économie dominée par l'industrie nucléaire.

Lecture écologique et non-violente tout à la fois : il va falloir choisir et qui affirme qu'on peut conduire une politique incluant les deux dynamiques de développement dissimule sa préférence pour l'énergie nucléaire et la philosophie politique qui l'accompagne, une philosophie qui nécessite un pouvoir strict, centralisé et confié à des élites autoritaires.

La compréhension liées à ces questions fondamentales fait que nous abordons l'avenir comme les rivages d'un nouveau monde, mais, à la différence du marin de Christophe Colomb qui, de sa vigie, criait « terre » avec espérance, nous, nous crions « Terre » avec angoisse parce que nous avons peur de la perdre, cette Terre aimée, cette Terre-Mère comme dit Jean Malaurie[6], cette Terre-Patrie comme disait Edgar Morin[7]. Bref, nous avons Le mal de Terre comme l'affirme, de son côté, Hubert Reeves [8].

Écologie et non-violence ont parties liées pour nous aider à donner un contenu très concret à la mise en œuvre d'une véritable mutation de civilisation dont nous commençons à peine à comprendre l'urgence.

**Jean-Pierre Dacheux
et Denys Crolotte**

Agenda

Les rendez-vous de l'été

Forum d'été : tous à Rodez

- Le Forum d'été du MAN aura lieu du dimanche 19 août 17h au vendredi 24 août 17h à Rodez. Il est temps de s'inscrire, voir dépliant dans ce MAN-Infos

FORUM D'ÉTÉ

Mouvement pour une **Alternative Non-violente**



Rodez - Aveyron
20-24 août 2012

Dans un monde
en **crise**,
oser le changement



Réseau École de la Coordination

Le Réseau École de la Coordination pour une Education à la Non-violence et à la Paix organise ses rencontres d'été du 12 août au 17 août au collège cévenol du Chambon sur Lignon en Haute Loire. Pour toutes informations tel : 01.46.33.41.56. Vous pouvez aussi solliciter Elisabeth Maheu - elisabethmaheu@wanadoo.fr - et Françoise Fievet - fievetfrancoise@gmail.com - qui représentent le MAN à la Coordination.

Association pour une Fondation Corse

L'AFC (Association pour une Fondation Corse) Umani, qui travaille en partenariat avec le MAN et les IFMAN, organise les 7, 8, 9 juillet sa première université de la non-violence. Elle sera ouverte à tous, et chacun pourra y trouver des repères et des outils. Pour tout renseignement et inscription : AFC Umani 04.95.55.16.16

Tueries de Toulouse et Montauban

Voici le communiqué de presse du MAN adressé aux médias et aux groupes.

Il portait un nom : Mohamed Merah. C'est une personne humaine qui a tué et qui a été tuée. Pas « un monstre », mais un criminel, un assassin dont la pensée a été pervertie et par les influences qu'il a reçues et par sa propre histoire qui fut une suite d'échecs. L'épouvante qui nous a touchés au plus profond de nous-mêmes, en particulier quand des enfants ont été exécutés, quand nous avons appris que des Juifs étaient sciemment visés, nous obligent à chercher les causes réelles de cette horreur si nous voulons les éradiquer.

Ce n'est pas l'Islam qui est en cause même s'il faut toujours s'interroger sur les fanatismes qu'engendrent toutes les religions. Les prétextes fournis par Mohamed Merah lui-même, au cours des « négociations », quand il fut encerclé, tout à la fois sont infondés et reposent sur des réalités : les meurtres de civils, y compris d'enfants, en Afghanistan et en Palestine. Mais l'assassinat d'innocents ne souffre aucune justification.

Ce n'est pas l'immigration qui est en cause. L'origine algérienne de l'assassin n'a rien à voir avec son comportement ! Il serait trop facile de tout faire reposer sur les épaules de cet « individu », (comme disent certains commentateurs), c'est un jeune homme, un Français né en France, qui a sombré progressivement dans une violence exacerbée conduisant à la mort, la mort donnée puis la mort reçue. Tous ceux qui l'ont approché, éduqué, contrôlé, emprisonné, surveillé, oublié, ont leur part de responsabilité dans cette « banalisation du mal », cette fabrication du meurtrier, cette construction d'une machine à détruire.

La violence ultra médiatisée, dont on a fait un spectacle permanent et vide, durant des heures et des heures, au moment de la découverte du lieu où s'abritait Mohamed Merah, renvoie aux images sanglantes que déversent, sans relâche, la télévision, le cinéma et les jeux vidéo, lesquelles constituent des modèles fascinants notamment pour les esprits les plus faibles.

Il est beaucoup trop facile de se procurer une arme : trafic trop peu réprimé, vente trop peu encadrée, permis de port d'arme trop souple... Les outils qui tuent donnent l'illusion

de la puissance et les marchés de l'armement, officiels ou parallèles, font le reste : nous vivons dans un monde où l'on veut faire reposer la loi et la justice sur la force. La conséquence en est que les insensés, qui veulent faire justice eux-mêmes et se donnent à eux-mêmes des lois, parfois faussement religieuses, s'arment et risquent de se perdre dans la vengeance et la haine.

Il n'y a hélas, rien d'exceptionnel dans cette guerre que l'homme se fait sans cesse à lui-même, et le caractère brutal, choquant, insupportable des événements survenus en France, ne doit pas masquer que le monde entier subit, chaque jour, des crimes semblables. Les commentaires à jet continu des médias, durant la période sensible, prendront vite fin et les questions resteront sans solution si les citoyens ne s'en soucient que par compassion.

Allons-nous accueillir, enfin, nos compatriotes, nés ailleurs où enfants d'immigrés, qui sont reclus dans des quartiers où règnent la désespérance et l'inutilité ? Allons-nous cesser de prétendre défendre les droits de l'homme au bout de nos bazookas, en Afghanistan ou ailleurs ? Allons-nous supprimer les appels au meurtre des inconscients qui s'en prennent à Israël au lieu de s'en prendre à la politique d'Israël, dangereuse pour tous les Juifs du monde ? Allons-nous, enfin, quitter cette doctrine selon laquelle les fautes ne sont jamais dues qu'à la responsabilité individuelle de ceux qui commettent le pire ?

La non-violence n'accepte pas cette moralisation sans éthique qui nous mettrait à l'abri de nos responsabilités.



Stratégie nucléaire internationale

Voici quelques éléments sur la situation des Etats-Unis, de la Russie, de la France au regard de leur politique militaire nucléaire. Ce sont des extraits d'un article beaucoup plus long. Dans le prochain MAN info nous ferons le point sur la situation en Proche et au Moyen Orient.

...Le Président Barack Obama dans un discours prononcé à Prague le 6 avril 2009 a « affirmé clairement et avec conviction l'engagement de l'Amérique à rechercher la paix et la sécurité dans un monde sans armes nucléaires. » Mais il a pris soin de préciser : « Ne vous méprenez pas : tant que ces armes existeront, nous conserverons un arsenal sûr et efficace pour dissuader tout adversaire. »

En ce qui concerne la Russie, les dirigeants russes ont affirmé leur détermination à maintenir et à renforcer l'arsenal nucléaire de leur pays. Le vice-ministre de la Défense Anatoli Antonov a affirmé « Face aux nouveaux défis liés à la prolifération d'armes nucléaires, la Russie pourrait à l'avenir être obligée d'accroître son potentiel nucléaire au lieu de le réduire. De nouveaux défis, notamment liés à la prolifération de missiles nucléaires, apparaissent dans le monde. Rien qu'au Proche-Orient, la situation est très instable. Aussi, la doctrine militaire de la Fédération de Russie prévoit-elle dans certains cas un recours à l'arme nucléaire. Je n'exclus pas que la situation puisse évoluer de telle façon que nous soyons obligés d'augmenter notre potentiel nucléaire au lieu de le réduire. Il est trop tôt pour parler d'un monde sans armes nucléaires, la doctrine de dissuasion nucléaire restant d'actualité.»

La politologue Hélène Blanc, souligne qu'avec la politique conduite par Vladimir Poutine « nous sommes dans une période de «paix froide» ». Elle précise : « Poutine cultive une méfiance envers l'étranger et, le plus souvent, il cultive des relations bilatérales. Il entretient une paranoïa du complot, venu de l'intérieur et de l'extérieur. Notamment, il veut armer la Russie contre l'ennemi américain. De plus, la remilitarisation de la Russie est encouragée par sa volonté de puissance. Il veut que l'on craigne de nouveau la Russie. (...) Depuis son arrivée au Kremlin, les budgets des ministères de la Défense et de l'Intérieur ont drastiquement augmenté. En 2012, le budget militaire a augmenté de quelque 58 %. Le langage

soviétique de la guerre froide revient au galop. Les États-Unis restent le premier ennemi. »

Qu'en est-il de la France ? Là encore, les dirigeants politiques de gauche comme de droite sont déterminés à maintenir et à renforcer l'arsenal nucléaire français. On connaît la position de Nicolas Sarkozy : «Notre dissuasion nucléaire nous protège de toute agression d'origine étatique contre nos intérêts vitaux – d'où qu'elle vienne et quelle qu'en soit la forme. (...) Tous ceux qui menaceraient de s'en prendre à nos intérêts vitaux s'exposeraient à une riposte sévère de la France, entraînant des dommages inacceptables pour eux, hors de proportion avec leurs objectifs. » (Discours du 21 mars 2008 prononcé à Cherbourg pour le lancement du sous-marin nucléaire nouvelle génération Le Terrible. Le Président français ne semble nullement avoir conscience qu'il y aurait également des « dommages inacceptables » pour la France. Pour sa part, le 18 décembre 2011, François Hollande a déclaré « La dissuasion nucléaire est indissociable de notre statut de grande puissance. (...) Elle est le recours ultime et suprême de notre pays s'il était menacé dans son intégrité ou son existence. »

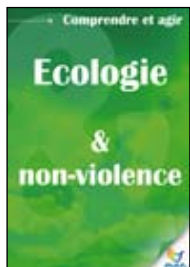
De plus, la France et le Royaume-Uni ont signé le 2 novembre 2010 un accord pour renforcer la coopération dans la gestion de leurs arsenaux nucléaires. Cet accord prévoit une installation commune à Valduc (France) où sera « modélisée la performance des têtes nucléaires et des équipements associés, afin d'en assurer la viabilité, la sécurité et la sûreté à long terme »....

Jean Marie Muller

Texte complet sur www.irnc.org



Depuis quelques années le MAN a lancé les Éditions du MAN, permettant la diffusion de nos idées ou de nos actions. N'hésitez pas à les diffuser autour de vous. Ci-dessous un rappel de quelques ouvrages. Le livre «La force de l'autonomie» a été présenté dans le dernier MAN Info.



Écologie et non-violence

Ouvrage collectif
102 pages - 15 x 21 - 6 €
Novembre 2009
ISBN 978-2-9535481-0-5

Cette brochure tente d'analyser les enjeux de la crise écologique actuelle et leur articulation avec les valeurs de la non-violence. Ce travail est le fruit d'un engagement de terrain dans le domaine de l'écologie et d'une réflexion approfondie lors du forum du MAN « écologie et non violence » qui s'est tenu à Sion en juillet 2008.

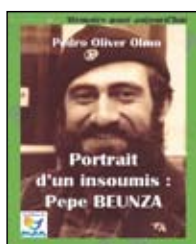


Exclusion et Violence

par le Réseau Tensions Sociales du MAN

100 pages - 15 x 21 - ~~5€~~
remise 4 €
2008

Cette brochure d'analyse, de réflexion et de propositions a été réalisée au sein du Réseau Tensions Sociales du MAN. Elle regroupe une série de textes autour des phénomènes d'exclusion, de racisme, de repli identitaire, de violence.



Portrait d'un insoumis : Pepe BEUNZA

par Pedro Oliver Olmo traduit de l'espagnol par Marie Milesi et entretien par Guillaume Gamblin.

80 pages - 15 x 21 - ~~6€~~
remise 4 €

Juillet 2010
ISBN 978-2-9535481-3-6

Le récit conté ici témoigne des débuts de la lutte pour l'objection de conscience par la désobéissance civile dans l'Espagne des années 70, alors plongée sous le régime dictatorial et militariste de Franco.

Les Français peuvent-ils vouloir renoncer à l'arme nucléaire ?

par Jean-Marie MULLER
102 pages - 15 x 21 - ~~6€~~
remise 4 €

Juillet 2010
ISBN 978-2-9535481-2-9

Ce document fournit les informations et les arguments qui remettent en cause, opportunément, la politique militaire nucléaire de la France. Il est proposé, non seulement aux acteurs de la non-violence, mais à tous les citoyens qui s'estiment interpellés et veulent peser sur des décisions dont dépend l'avenir de la planète.

L'autorité

par des personnes du MAN, des IFMAN et des CEMEA, coordination Élisabeth MAHEU-VAILLANT

102 pages - 15 x 21 - 6 €
Juin 2010
ISBN 978-2-9535481-1-2

La question de l'autorité envahit le débat public. Il nous semble urgent de la dégager de l'émotionnel pour la replacer dans une perspective d'éducation globale des enfants et des jeunes. Cette brochure vise à faire entendre notre conception de l'autorité : une autorité qui contient et autorise, qui aide à devenir autonome.



Support à la campagne
francesansarmesnucléaires.fr



Tous les livres sont imprimés sur papier recyclé
Frais de port 2€ en sus - Remise pour distributeur

Commande à MAN Lyon
Mouvement pour une Alternative Non-violente
187 montée de Choulans - 69005 LYON
04 78 67 46 10 - man.lyon@nonviolence.fr

Le goût de l'autre : « La crise, une chance pour réinventer le lien »

Elena Lasida, Albin Michel

En 320 pages, déclinées en onze chapitres, Elena Lasida, de double culture d'Uruguay et de France, démontre, à partir d'exemples concrets, la façon de faire une économie - différente de celle pratiquée jusqu'alors - qui se construit à travers la relation aux autres, à condition que nous acceptions de changer de regard, d'oser ensemble. Nous lisons des réflexions, étayées par de nombreuses références et s'approfondissant au fur et à mesure des chapitres. Nous découvrons des comportements qui résonnent : « être passeurs de vie, être passeurs de sens », « passer de l'indépendance à l'interdépendance... »

Dans son livre, Elena rappelle que l'être humain a besoin de transcendance, « logique qui suppose une distance qui met en mouvement », un mouvement qui ouvre à l'altérité, une altérité qui met en jeu la liberté. Cette triple démarche se retrouve dans les différents chapitres. Ses propositions sont à la fois simples mais aussi dérangementes, car elles supposent que nous prenions en compte l'Autre, celui qui est différent, qui ne pense pas comme soi, qui vit autrement et avec qui on construit un projet « économique », dans une interdépendance.

En France, l'Economie Sociale et Solidaire poursuit son chemin laborieusement mais avec efficacité ; elle permet à des personnes de sortir de la précarité, crée des emplois, remédie à des carences dans le domaine social, environnemental, culturel. Pour illustrer ce livre, écoutez sur France Inter, à 12h30, l'émission de 15 minutes de *Carnets de campagne* : Philippe Bertrand interroge des personnes de la France profonde qui, dans



différents domaines, mettent en oeuvre des actions locales, souvent avec des êtres qui étaient en souffrance et qui revivent.

Au cours du forum du MAN de cet été, dont le thème est « Dans un monde en crise oser le changement », l'Economie Sociale et Solidaire sera un des outils pour penser un nouveau monde.

Martine Dufour



- Je souhaite m'abonner au journal MAN Infos (15 €)
- Je souhaite adhérer au MAN (60 € mini). Je serai mis en contact avec le groupe local le plus proche de mon domicile.

Nom, Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

e-mail

La non-violence, ça s'apprend,

les actions réussies, ça se prépare,

un mouvement, ça s'organise...

MAN-Infos numéro 2 €

ISSN 040-6454

Responsables de la rédaction :

Jean Yves Carlen- Yvette Bailly

Mise en page : Serge Perrin

Imprimé par nos soins

Mouvement pour une Alternative Non-violente

114 rue de Vaugirard, 75006 Paris
01 45 44 48 25

man@nonviolence.fr

www.nonviolence.fr

